

PM

609

M33



Bibliothèque Nationale du Québec

497.911

C-92c

[abbé Cuvry, p. 1. 1.]

CANTIQUÉ EN LANGUE ALGONQUINE.

Ce morceau nous a été envoyé par M. N. O., missionnaire. Il fut composé par le vénérable M. Mathevet. Nous le donnons, d'après M. O., sous deux formes ou plutôt sous deux dialectes. Le premier est celui dans lequel il a été rédigé par son auteur. Quant au second, il doit être considéré comme plus moderne.

H. C.

On remarquera les différences entre l'orthographe de l'auteur et celle d'aujourd'hui, notamment l'emploi de *L* au lieu de *N*. Dans des manuscrits plus anciens, c'est *R* qui est employé de préférence. A part ce changement de liquides, la prononciation est la même, à peu près, qu'elle était alors. L'orthographe seule diffère. Ainsi *ghis*, *guen*, doivent s'écrire *gis*, *gen*, mais avec un *g* dur. Pourtant il y a quelques imperfections dans cette orthographe; par exemple celle du 4^e vers, qu'il faut écrire « *ondjita ni gitimaxis* ». L'auteur emploie ici mal à propos les fortes au lieu des douces. Du reste, le dialecte algonquin qui dominait alors au lac (des Trois Montagnes) l'exigeait peut-être ainsi. Il en serait autrement aujourd'hui qu'a prévalu le dialecte *nipissingue*. C'est dans ce dernier dialecte qu'est transcrit ici l'hymne en question, avec une traduction nouvelle plus littérale.

Sur l'air : *Audi, benigne Conditor.*

TEXTE DE MATHEVET.

I

Elabighis k8elatch n8sse
Kil ka nita (1) cha8elinguen
Cha8elindang mita8ichil
Ontchita ni guitimakis.

II

8ssam alimat entian
Naninguin kikislikihit (2)
Malet8l inpatahint8in
Napitch (3) nitagachihitis.

TRADUCTION LIBRE DU MÊME.

I

*Je t'en prie, mon bon Père,
Toi qui es miséricordieux,
Écoute-moy avec pitié:
Je suis dans la dernière misère.*

II

*Je suis trop à plaindre.
Je t'ai souvent offensé:
Mes péchés sont en grand nombre,
J'ai tout à fait honte de moy-même.*

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE
56189

P497.911
C92c

III

Ka ning8t elelindanken
Songa kakislikihilan (4)
Songa nitan8elindis
Ka mina8atch nigatisi.

IV

Kig8ssis nila8int ontchi
Omisk8im 8kisseghinan
Nila8int ontchi kinip8
Mi ontchi sonkelimilan.

V

Manit8 kakichihilang
Ka pakitelimichiken
Kakik gana8elimichil
Kakik mit8nelimichil.

VI

Kaghilik kigatep8et8l
Kaghilik kiganak8mil
Kaghilik kigapamit8l
Kaghilik kigasakihil.

III

*Ne pense pas (pour en irer vengeance)
A mes grandes offenses:
Je suis bien marri de les avoir faites,
Je n'y retournerai jamais plus.*

IV

*Ton fils, pour notre amour,
A versé son sang.
C'est pour nous qu'il est mort.
Voilà pourquoy j'ai confiance en toy.*

V

*Esprit qui nous as créés,
Ne m'abandonne pas de pensée,
Conserve-moy toujours dans ta mémoire,
Pense toujours à moy.*

VI

*Je te croirai toujours,
Je te remercierai toujours,
Je t'obéirai toujours,
Je t'aimerai toujours.*

NOTES.

(1) *Kanita* ou *ka nita* signifierait « qui as été »; *ka* est le signe du passé; j'ai dû mettre le présent *neta ca8eningen*, et pour faire le vers ajouter l'interjection *ô*.

(2) *Kis*, forme vieillie de *ki*. On a mis la chuintante *c* dans le mot suivant. Sans elle, le verbe signifierait : « Je t'ai fait naltre, *ki ki nikihin*. »

(3) *Napite* ne s'emploie jamais maintenant que dans une phrase négative; exemple : *Ka napite*, « pas du tout ».

(4) *Kakinik* (*kakislik*, mot poétique dans le dialecte algonquin, comme l'est *kakike* dans le dialecte nipissingue. L'un et l'autre sont employés pour *kakik*. Le premier n'est plus usité au lac.

J'omets bien d'autres remarques.

PM
609
M 33 [S]

ALPHABETIQUE
ALPHABETIQUE

B. Q. R.
NO. _____

TEXTE DE M. N. O.

I

Enabigis k8enatc n'ose
Kin, o neta ca8eningen!
Ca8endâmita8icin,
Ondjita ni gitionagis.

II

Onzam animat endiân
Naningim ki ki nickihin
Maneton ni patato8in
Kiget nind agatenindis.

III

Ka ningot ineniadankèn
Apitci ka nickihinan
Songa nind an8enindis
Ka mina8ate ninga tisi.

IV

Ki k8isis nina8int ondji
O misk8i o ki siginan
Nina8int ondji ki nipo,
Ni 8endji songenimihan.

V

Manito ka kijihinang
Ka pakitenimiciken,
Kakik gana8enimicin
Kakik mitonenimicin.

VI

Kakike ki ga tepe8eton
Kakike ki ga nakomin
Kakike ki ga pamiton
Kakike ki ga sakihin.

TRADUCTION LITTÉRALE.

I

*De grâce, bon mon Père,
Toi, ô naturellement miséricordieux,
Aie pitié de moi en m'écoutant.
Tout à fait, je suis misérable.*

II

*Trop c'est de valeur comme je suis,
Souvent, je t'ai fait fâcher.
Ils sont nombreux, mes péchés.
Vraiment, j'ai honte de moi-même.*

III

*N'en pense rien.
Extrêmement t'ayant fait fâcher,
Fortement, je me repens.
Jamais plus, je ne serai de même.*

IV

*Ton fils nostri causa,
Son sang il a versé.
Pour nous, il est mort.
Voilà pourquoi je pense à toi fortement.*

V

*Esprit qui nous as créés,
Ne me rejette pas de ton esprit,
Toujours, garde-moi dans ton esprit,
Toujours que ton esprit soit sur moi
comme il faut.*

VI

*Toujours je te croirai,
Toujours je te remercierai,
Toujours je t'obéirai,
Toujours je t'aimerai.*

NOTE. Sur la manière dont les pronoms conjonctif et relatif sont rendus dans les langues algonquaine et iroquoise. Ce point ne peut guère être éclairci qu'au moyen d'exemples. En voici quelques-uns :

I. Français. *Renonce à tes affections* ; littéralement : « Rejette ce que tu aimes. »

Algonquin. 8EBINAN SAIKTON.

Iroquois. SARIHONTI NE SENON8ES.

- II. Français. *C'est mal, ce que tu dis, ce que tu fais.*
Algonquin. MANATAT EKITON, ENDOTAMAN.
Iroquois. KARIŠAKSEN TSINAHOTEN SATON, TSINI SATIERHA.
- III. Français. *Considérons ce qu'est Dieu et ce que nous sommes.*
Algonquin. ENDITC KIJE MANITO ENDIIANG GAIE KINAŠINT MITONENINDANDA, *vel melius* : MITONENIMATA KINTO ENDITC, KINAŠINT GAIE MITONENINDIZOTA ENDIIANG ; littéralement : *Considérons le Grand Esprit comme il est ; nous aussi considérons-nous nous-mêmes comme nous sommes.*
Iroquois. Cette langue suivrait plutôt la tournure française : TETEŠIATORET TSINI HAIATOTEN NE NIIO, TSI ONI NII NITEŠAIA-TOTEN.
- IV. Français. *Voici celui que j'aime.*
Algonquin. MI ŠAAM SAIAKIHAK.
Iroquois. KEN KAIEN RINORONKŠA.
- V. Français. *C'est lui que j'aime.*
Algonquin. MI IAA SAIAKIHAK.
Iroquois. NE RINORONKŠA.
- VI. Français. *Ce n'est pas celui que tu disais.*
Algonquin. KAŠIN AŠISI ENATIBAN.
Iroquois. IAH NE TEKEN NE HETSITON.
- VII. Français. *Je crois qu'il est voleur.*
Algonquin. Tournez : *Il est voleur, je pense de lui* : NITA-KIMOTI, NIND INENIMA.
Iroquois. Tournez : *Je pense, est-il voleur ?* IKEHRE, RANENS-KŠAS-KAN ?
- VIII. Français. *Je ne pense pas que tu sois un ivrogne.*
Algonquin. Tournez : *Il est ivrogne, je ne pense pas de toi* : NITAMINIKŠE, KAŠIN NIT INEANIMISSINON.
Iroquois. RANE KAKASTA-KEN ? IAH TEKERHE ; ISE, EHNISIATOTEN ; littéralement : *Est-il ivrogne ? Je ne pense pas ; toi, ainsi tu es.*
- IX. Français. *Fais ce que tu dois, arrive ce qui pourra.*
Algonquin. ENENINDAGOSIN ANI TOTAN, MANOTC KET ANI INOKŠEN.
Iroquois. TSINAHOTEN SATERIHONTE EHNATSIERH, IAŠERONHATIE TSINENIAŠNSERE.
- X. Français. *Je désire que vous soyez sages.*
Algonquin. NI MISAŠENINDAM K'ITCI NIBŠAKAIEG.
Iroquois. KASKANEKS N'AEŠATEŠEIENTON.

N. O.

ALGONQUIN
IROQUOIS



BRO-DART
of Canada, Ltd.

6 Edmonson St.
Brantford, Ontario

PRINTED
IN CANADA

MADE IN CANADA

BNQ



C 000 340 708